

Restaurer l'intégrité : l'idée de Newman sur l'éducation

Source [France Catholique]

Dans le cours de sa vie, John Henry Newman a eu de nombreuses facettes : érudit, réformateur, prédicateur, converti, théologien, prêtre, cardinal. Cependant, en tout cela, il était d'abord un éducateur. « Cor ad cor loquitur » (le cœur parle au cœur) était sa devise, et il a cru fermement que « l'influence personnelle » est le meilleur moyen d'enseigner les vérités de notre foi catholique.

« Parler en cœur à cœur » était si bien dans sa manière que les étudiants des universités catholiques d'Oxford et plus tard de Dublin affluaient pour entendre ses sermons. Son influence a inspiré les lycéens de l'Oratoire à Birmingham (Angleterre), dont Hilaire Belloc. Et Newman rencontrait personnellement les parents pour créer un véritable partenariat dans le soin des âmes – une pratique inhabituelle à cette époque dans les pensionnats anglais.

L'enseignant pragmatique était également un grand visionnaire dont « Idée d'une université » et « Aperçus d'université » ont aidé à définir l'université catholique à une époque où l'éducation volait en éclats entre divers modèles et objectifs. Parmi de nombreux travaux pastoraux, Newman a également écrit de multiples textes de dévotion et de théologie sur des thèmes comme la Bienheureuse Vierge Marie, le développement de la doctrine, le rôle des laïcs dans l'Eglise et la nature de la conscience.

Il est extraordinaire de trouver tant de réalisations chez un seul homme. Et comment réconcilions-nous Newman l'homme privé avec l'intellectuel public qui s'est battu avec passion contre « le libéralisme en religion » ?

Nous pourrions expliquer l'intégrité de Newman par son dévouement à l'éducation – à la fois l'impératif moral de former individuellement chaque personne selon le plan de Dieu et l'objectif éducatif de cultiver l'intelligence afin qu'un catholique puisse reconnaître, partager et défendre la vérité.

Le Vatican a choisi Newman pour établir une université à Dublin et d'éminents catholiques anglais l'ont choisi pour établir son Oratoire parce que Newman avait manifestement la vocation d'éducateur. Il parlait avec éloquence à une culture commençant à glisser dans le sécularisme ; au vu du résultat, les leçons de Newman résonnent encore aujourd'hui.

Il est bon de contempler la constitution d'un grand saint, mais c'était l'intégrité des laïcs catholiques qui préoccupait le plus Newman. Ses sermons, conférences et écrits étaient souvent conduits, non par des réflexions générales sur la théologie et les théories de l'éducation, mais par les vrais soucis pratiques d'un berger soignant son troupeau.

Newman considérait l'éducation catholique authentique comme la réparation de la personne humaine désintégrée par le péché originel. Dans son fascinant sermon de 1856 à l'église de l'université de Dublin,

Newman déplorait que l'on ait tendance à se polariser sur le savoir à l'exclusion de la moralité – ou inversement sur la moralité sans égard pour un raisonnement solide. L'âme de chaque personne est sujette à des appels conflictuels de l'intelligence, de la conscience, de la passion et des appétits, « tous se faisant la guerre dans son cœur » et chacun essayant « de prendre possession de lui ».

Cela, argumente Newman, n'était pas notre état originel. Lors de la Création, la grâce de Dieu « a assemblé » toutes nos facultés humaines, si bien qu'elles « agissaient en commun pour un même but ». C'est la Chute qui a semé la confusion dans l'âme et nous avons vécu si longtemps dans cet état fragmenté que beaucoup doutent que les différentes facultés humaines puissent être un jour réconciliées. Par conséquent la société est divisée en centres dédiés à l'esprit, ou au corps, ou à des buts séculiers, et nous désespérons de l'unité intégrale que nos âmes désirent vraiment.

Cependant, Newman croyait que cette intégrité pouvait être réalisée par une authentique formation dans le Christ et par le développement de l'intelligence. L'objectif que vise l'Eglise dans l'éducation est de « réunir les choses qui au commencement étaient unies par Dieu et ont été séparées par l'homme ».

Un tel projet, évidemment, ne peut se focaliser exclusivement sur l'accumulation de savoirs ou même en cultivant son intelligence. Une formation intégrale de la personne est ordonnée à la vérité dans tous ses aspects.

L'intégrité des écoles et universités était également importante pour Newman. Dans son « Idée d'une université », il concédait qu'une université pouvait être vouée à enseigner et étudier la vérité sans liens avec l'Eglise Catholique. Mais l'intégrité de l'éducation de cette université serait suspecte parce qu'elle échouerait à reconnaître la vérité divinement révélée et l'intérêt du christianisme pour tous les enseignements.

En pratique, une université séculière « ne peut pas être ce qu'elle professe s'il y a un Dieu » proclamait Newman. Exclure de l'éducation la vérité de Dieu diminue l'aptitude d'une institution à enseigner la vérité. Cela interfère particulièrement avec la formation morale, qui est indispensable pour restaurer l'intégrité des jeunes.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)